

MUSHIPU MBOMBO D., **La théologie africaine**. Le feu vert de Rome : une herméneutique des déclarations des souverains pontifes d'après le concile Vatican II, coll. Études africaines, série religion, Paris - Montréal, L'Harmattan, 2017, 13x21, 274 p., 27 €. ISBN 978-2-343-08389-6.

Le sous-titre ne couvre que la seconde moitié de cette étude. La première propose « une synthèse descriptive du début de la théologie africaine » (p. 26). Partant de l'ouvrage collectif *Des prêtres noirs s'interrogent* (Paris, Cerf, 1956) et du débat révélateur entre Alfred Vanneste et son étudiant Tshibangu Tshishiku sur la possibilité et la nature d'une théologie proprement africaine (1960), l'A., examinant un demi-siècle de productions théologiques, expose les questions de méthode puis dégage les tendances ou orientations saillantes (inculturation et/ou libération; prise en compte des religions traditionnelles) et met en lumière quelques thèmes majeurs. Bien construite, illustrée de nombreuses citations de théologiens africains, cette rétrospective offre un panorama suggestif. Le lecteur cependant ne perdra pas de vue qu'il s'agit pour l'essentiel des contributions du monde catholique (plutôt que protestant) ainsi que francophone (l'anglais est peu présent dans la bibliographie, p. 252-263) et qu'une place généreuse (sans être exclusive) est accordée aux auteurs congolais (RDC).

La seconde partie examine minutieusement, dans la foulée de Vatican II, les déclarations de quatre papes (Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI, François jusqu'en 2015) sur l'opportunité et la légitimité d'une réflexion théologique africaine. Ce dépouillement attentif rendra service. En plein accord avec ces déclarations, l'A. conclut en soulignant, une fois encore, la nécessaire attention à l'équilibre entre unité et diversité, singularité et universalité. — J. Scheuer s.j.